La maison et les seigneurs de Colombier

Autor(en): **Clottu, Olivier**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario**

Band (Jahr): **96 (1982)**

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-745960

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

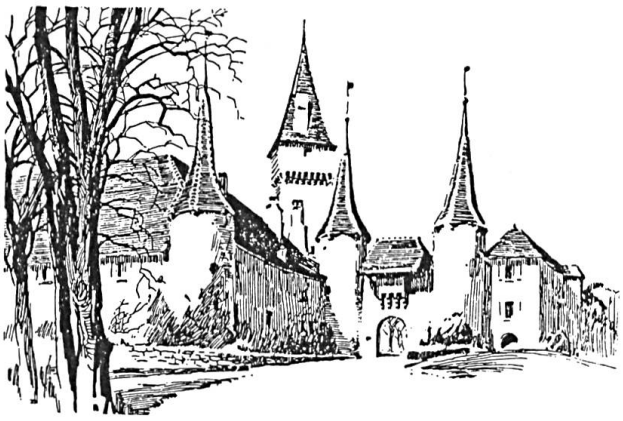


Fig. 1. Le château de Colombier.

La maison et les seigneurs de Colombier

par Olivier Clottu

Il n'est pas possible de déterminer avec certitude l'origine de la maison de Colombier dont les possessions sises à l'ouest de Neuchâtel, entre lac et Jura, formaient un des fiefs les plus étendus du pays. Le prieuré de Bevaix a été fondé en 998 par Rodolphe, important seigneur proche de la maison royale de Bourgogne, et remis à l'abbaye de Cluny. Rodolphe indique dans son acte de fondation que ses héritiers et descendants devront exercer la fonction d'avoué du futur monastère. Au milieu du XIIIe siècle, le droit d'avouerie se partageait entre les seigneurs d'Estavayer, de Rochefort et d'Asnens. En 1268 un accord est conclu entre Jacques d'Estavayer, Jacques et Renaud de Colombier et Hermann d'Asnens au sujet de leurs droits d'avouerie du prieuré. Les frères de Colombier paraissent avoir hérité de la part des Rochefort[1]. Descendaient-ils de ces derniers ?

Abréviations

A: Archives; AC: Archives cantonales; AE: Archives de l'Etat; AV: Archives de la ville; AEN: Archives de l'Etat de Neuchâtel; ALN: Archives de La Neuveville; Arm.N.: *Armorial neuchâtelois* (JÉQUIER); le numéro indiqué correspond à celui de la figure. MN: *Musée neuchâtelois.* Mon.: MATILE, G.-A.: *Monuments de l'histoire de Neuchâtel,* 1844, 1848. AHS: Archives héraldiques suisses.

La paroisse de Colombier est mentionnée en 1228; elle appartenait au Décanat de Neuchâtel; il s'agit de la première apparition du nom de Colombier en Pays de Neuchâtel[2].

LES SEIGNEURS DE COLOMBIER

HENRY (I, 1) et sa sœur Perrette (I, 2), femme de Josselin de Corbières, sont cités dans un acte de 1240[3]. Henry est père de Jacques (II, 3) et de Renaud (II, 4).

[1] Montandon, Léon: *La maison de Colombier,* dans MN 1937, p. 37 et ss. Monographie primordiale à laquelle nous devons beaucoup.

Schnegg, Alfred: *Bevaix, du prieuré clunisien à la seigneurie,* dans MN 1958, p. 12 et ss. Etude sur la fondation du monastère, la succession de ses avoués et la constitution de la seigneurie.

Courvoisier, Jean: *Colombier,* dans *Les Monuments d'art et d'histoire du Canton de Neuchâtel,* 1963, vol. II, p. 280 et ss.

Quartier-la-Tente, Edouard: *Le Canton de Neuchâtel, le district de Boudry,* 1912, p. 245-308.

[2] Il n'est pas certain que *Costantino Capellano de Columberio,* témoin en 1177, appartienne au clergé neuchâtelois. Il pourrait être attaché à la paroisse de Colombier sur Morges.

[3] Bibliothèque des Bourgeois, Berne; Collection Mülinen 11.20 (Actes de Lausanne du Commissariat romand à Berne); nous n'avons pu retrouver ce document, vu et relevé par le baron Jean-Louis d'Estavayer au début du siècle passé. Selon Chambrier, cité dans MN 1876, p. 187, Henry de Colombier serait mort en 1263.

PERRETTE (I, 2), tante de Jacques et de Renaud de Colombier, femme de Josselin ou Jocerin, seigneur de Corbières en 1240, était veuve en 1269. Elle est à cette date en contestation avec l'abbé de Fontaine-André au sujet du mode de jouissance de certains troupeaux. Pierre, clerc, fils de feu Henry, son fils, est témoin de l'accord[4].

Nous trouvons par ailleurs une Perrette de Colombier, femme d'Henry de Tavannes, écuyer, qui, avec son mari, donne à l'église de Saint-Imier, pour un anniversaire, un cens assigné sur des terres sises à Tramelan. Ulrich de Tavannes, fils desdits époux, rachète ce cens en 1340 au prévôt de Saint-Imier[5]. L'écart d'un siècle entre la première mention de Perrette et la date du rachat du cens par son fils Ulrich fait douter qu'il puisse s'agir d'une seule et même Perrette, sans toutefois exclure cette possibilité.

Armes des Corbières: *de gueules à la bande d'argent chargée d'un corbeau de sable* (fig. 2)[6]: Armes des Tavannes, voir figure 19.

Fig. 2. Conon de Corbières, neveu de Josselin, 1249.

JACQUES – Jacob – (II, 3), donzel, coseigneur de Colombier, cité de 1249 à 1280[7]. Appose son sceau en 1268 (sceau tombé)[8]. Possède en 1279 une maison au Chastel de Neuchâtel, jouxtant celle de Berthold le Monnayeur[9]. Cette maison restera propriété de la famille de Colombier et de ses descendants jusqu'en 1564.

[4] Mon. I, p. 143.
[5] Trouillat III, p. 789.
[6] Galbreath, D.-L.: *Inventaire des sceaux vaudois*, 1937: 59.1; Arm.N., 640.
[7] Mon. I, p. 110, 128, 139, 143, 148, 172, 176, 184.
[8] Mon. I, p. 139.
[9] AEN, K 6.25.

RENAUD (II, 4), donzel, coseigneur de Colombier, cité de 1268 à 1280 avec son frère Jacques dans divers actes. Vit encore en 1303[10]. Père d'Henry (III, 5) et de Perrin (III, 6).

HENRY (III, 5), chevalier, coseigneur de Colombier, cité de 1311 à 1346[11]. Etait mort en 1349, laissant des enfants[12] dont nous ne connaissons qu'un fils Vauthier (IV, 7). Il est témoin en 1319 au contrat de mariage du comte Hartmann de Kybourg avec Marguerite, fille du comte Rodolphe de Neuchâtel[13]. Perrod d'Engollon vend en 1324 à Henry et Perrin de Colombier frères la moitié de la dîme de Chézard qu'il tenait en fief[14]. Henry de Colombier et son frère sont, en 1340, détenteurs pour un tiers des droits d'avouerie du Prieuré de Bevaix, qu'ils partagent avec Pierre d'Estavayer et le prieur de Bevaix[15].

Henry de Colombier épouse Parisine (Beatrix), fille du chevalier Ulrich de Lobsingen, de Bienne, et de Marguerite Marschalk. Elle apporte en dot à son mari 160 marcs d'argent et d'importants revenus: muids de vin sur le vignoble de La Neuveville, cens sur plusieurs maisons de la vieille ville de Bienne, enfin émines de blé et d'avoine sur les terres achetées par Ulrich aux nobles de Tavannes dans le district de la ville de Tavannes[16].

[10] Mon. I, p. 279. Boyve et d'autres auteurs ont affirmé sans preuves d'archives que Pierre de Colombier, chanoine de Neuchâtel en 1287 (Mon. I, p. 217; AEN I 7.26), était frère de Jacques et de Renaud.
[11] Mon. I, p. 313, 455, 480, 586.
[12] Mon. II, p. 637; AEN, P 2.11.
[13] Mon. I, p. 343.
[14] Mon. I, p. 358.
[15] Mon. I, p. 480.
[16] Nous devons la découverte de cette alliance à un article de M. Roger Châtelain paru dans les *Actes de la Société jurassienne d'Emulation* de 1978, p. 160-163. Notre reconnaissance lui est acquise.

Le doyen C. F. Morel, dans son *Abrégé et statistique de l'Ancien évêché de Bâle*, 1813, p. 305-307, mentionne le mariage Colombier-Lobsingen et établit le mode de transmission de cet héritage aux Morel de Corgémont. Les A. communales de Corgémont possèdent des copies exécutées après 1641 par le notaire Jean-Léonard Engel, de Berne, des actes originaux, aujourd'hui disparus, de 1310, 1316, 1317 et 1326. Des erreurs de lecture sont probables (Parisine pour Petrisa). Le Dr O. Noser des AC de Soleure a relevé pour nous dans l'Anniversaire de l'église des Franciscains de cette ville, p. 29, l'inscription: *Obiit dominus*

Fig. 3. Henry de Colombier, 1337.

Sceau d'Henry de Colombier (1337): *d'argent à la croix de gueules cantonnée en chef de deux colombes d'azur.* Légende: HENR. DE COL*umbe*RIO (fig. 3)[17]. Il s'agit de la première représentation du blason des Colombier. Le sceau d'Ulrich de Lobsingen (1317) porte une fasce vivrée *(de gueules à la fasce vivrée d'argent).* Légende: ★ S ULRICI D LOBESIGEN *militis* (fig. 4)[18].

Fig. 4. Ulrich de Lobsingen, 1317.

PERRIN (III, 6), donzel, coseigneur de Colombier, cité de 1324 à 1379. Appose son sceau en 1349, en son nom et celui des enfants de son frère Renaud décédé, sur l'acte de vente du sixième de la dîme de Chézard par Perrin de Savagnier, donzel, à Jehan de Savagnier, donzel[19]. Aymonette, sa femme, est citée en 1349[20]. Sceau de Perrin de Colombier (1349): *une croix cantonnée en chef de deux colombes.* Légende: +. S.P. DE COL*umberi*O (fig. 5)[21].

Fig. 5. Perrin de Colombier, 1349.

VAUTHIER (IV, 7), chevalier, seigneur de Colombier, cité dès 1366. Aurait testé en 1414 et serait mort la même année. Lieutenant de Conrard, comte de Neuchâtel et Fribourg (en Brisgau), est gouverneur du comté dès 1400. Conclut un traité de combourgeoisie avec la ville de Berne en 1406. Erige une chapelle en l'honneur de Saint-Nicolas dans l'église Saint-Etienne de Colombier et hérite de la chapelle Marie-Madeleine fondée dans l'église collégiale de Neuchâtel par son oncle Jehan de Giez. Epouse Othenette, fille unique du chevalier Othe de Cormondrèche et de dame Béatrix (assignation de mariage de 1369)[22]. Cette alliance valut d'importants fiefs aux seigneurs de Colombier; ils se déclarent collateurs, gardiens et fondateurs du prieuré de Corcelles en succession des Cormondrèche[23]. Jehan le Bel de Cormondrèche, père d'Othe le Bel et d'Alisson, femme de l'écuyer Jehan de Giez, avait épousé la fille du chevalier Othenin de Savagnier. Jacquier de Savagnier, frère de Madame de Cormondrèche, étant mort sans postérité, ses fiefs furent remis par le seigneur de Valangin à Othe le Bel en 1350. Vauthier de Colombier possède au

Ulricus de Lobsingen, miles, domina Margaretha uxor sua et domicellus Hartmannus, filius suus et domina Petrisa et domina Katherina filie eorum, dominus Petrus Marschalchdus et domine Wilburg, uxor sua, parentes predicte domine Margarethe... Première moitié du XIVe siècle.

[17] AEN, W 8.30 (1328); M 5.26 (1337); U 1.35 (1340). Arm.N. 619.

[18] AV Berne, Fach Fraubrunnen, cat. 118. Au sujet des nobles de Lobsingen, voir: VON MULINEN, W.-F. *Beiträge zur Heimatkunde des Kantons Bern*, VI, p. 336. *Lobsingen: Genealogies Stettler: von Lobsingen,* vers 1700, Bibliothèque des Bourgeois, Berne, dans lesquelles, outre le sceau de 1317 ici publié, est représenté un autre sceau de 1327 du même personnage sur lequel la fasce vivrée est accompagnée en pointe d'une étoile à six rais.

[19] Voir note 12.

[20] AEN, U 7.2.

[21] AEN, P 2.11 (1349); U 1.50.35 (1340). Arm.N., pl. II, K.

[22] AEN, P 2.15. La mariée n'aurait été alors âgée que de dix ans, son père ayant testé en 1359 en faveur de l'enfant dont sa femme était enceinte !

[23] La maison de Cormondrèche, fondatrice du prieuré, prétendait descendre d'Humbert qui fit bâtir le monastère en 1092.

Val-de-Ruz en 1402: une maison dans le bourg de Valangin, deux muids de froment de cens sur les moulins de Valangin, le tiers des dîmes de Boudevilliers et de Savagnier et la dîme de Chézard[24].

Vauthier de Colombier a trois enfants d'Othenette sa femme: Marguerite (V, 8), Jehan (V, 9) et Henry (V, 10) et, de mère inconnue, un bâtard Pierre (V, 11), auteur de la branche illégitime de la famille.

Fig. 6. Vauthier de Colombier, 1373.

Sceau de Vauthier de Colombier (1373): *une croix cantonnée en chef de deux colombes*; cimier: un col de cygne d'argent garni de cinq panaches de sable. Légende: S VAVTIER.D.COLVBIER (fig. 6)[25].

Sceau d'Othe le Bel de Cormondrèche (1326): *d'argent au sautoir engrélé d'azur*; cimier: un guerrier tenant l'écu aux armes et brandissant une massue. Légende difficilement lisible (fig. 7)[26]. Un dessin du notaire Rolet Bachiez sur la dernière page

Fig. 7. Othe de Cormondrèche, 1326.

de l'Extente du Val-de-Ruz, dressée par lui en 1402, porte les armoiries complètes des Cormondrèche. Le cimier est un homme barbu, vêtu aux armes et brandissant une massue de la dextre (fig. 8)[27].

[24] AEN, O 16.31; P 2.22 (Extente des censes et terres du chevalier Othe le Bel de Cormondrèche au Val-de-Ruz, par Jehan Milet, clerc de Grandson, 1359).

[25] AEN, M 14.28 (1373); S 6.30 (1401). Arm.N. 622.

[26] AEN, Fonds d'Estavayer, 16. Arm.N. 645. Les émaux, dont la source originale n'est pas précisée, sont indiqués par TROUILLAT dans *Les monuments de l'histoire de l'Ancien évêché de Bâle*, 1861, IV, p. 906.

Fig. 8. Chevaliers de Cormondrèche.

MARGUERITE (V, 8), † avant 1401, veuve de Nicod le Jeune d'Avenches[28], mayor dudit lieu vers 1394 et seigneur de Domdidier, laisse deux enfants mineurs, Guillaume et Othon, dont Jacques de Glâne est tuteur en 1407. L'aîné Guillaume connaît une brillante carrière: reçu bourgeois de Fribourg en 1416; membre du Conseil; fait un pèlerinage à Jérusalem de 1437 à 1438, est armé chevalier du Saint-Sépulcre; avoyer de Fribourg 1445, destitué 1446; un des plus opulents bourgeois de la ville; mort en 1476; a six enfants de Loyse Lombard, sa femme. La fille aînée de

Fig. 9. Guillaume d'Avenches, 1442.

Guillaume d'Avenches, Françoise, femme d'Heinzely Furrer, de Fribourg, teste en 1439 et élit sa sépulture dans le cloître du prieuré de Corcelles, tombeau de ses prédécesseurs. Descendance éteinte à la fin du XVIe siècle.

[27] Arm.N. 1082.

[28] AEN, O 8.27.

Sceau de Guillaume d'Avenches (1442); *de gueules au sanglier passant d'or*; cimier: le sanglier issant d'or. Légende: GUILLE ★ DAVENCHE (fig. 9)[29].

Othon d'Avenches, le cadet, donzel, allié à Mermette de Prez, était mort en 1449, laissant des enfants[30].

JEHAN (V, 9), chevalier, coseigneur de Colombier, né vers 1383[31], cité 1411, teste en 1428 et 1449, meurt peu après cette dernière date[32]. Lieutenant, gouverneur du comté de Neuchâtel 1424-1449. Reçu combourgeois de Berne 1433. Epouse en premières noces (1412) Marguerite fille d'Henry, coseigneur d'Estavayer et d'Isabelle de Billens. Elle teste en 1418 et meurt sans descendance[33]. Il se remarie avec Jaqua, fille de Vauthier de Domprel, seigneur de Domprel et de Moncley (canton de Vesoul en Franche-Comté) et d'Odette de Sauvigney, petite-fille d'Aymé de Domprel, chevalier. Elle est mère de sept enfants qui suivent. Jaqua teste en 1428, la même année que son mari, et en 1458[34]. Jehan de Colombier est également père d'une fille illégitime Jehanne (VI, 19).

Fig. 10. Jehan de Colombier, 1433.

Sceau de Jehan de Colombier (1433): *une croix cantonnée en chef de deux colombes affrontées*; cimier: un col de cygne garni de cinq panaches. Légende: *s.* JEHAN DE COLOMB*ier* (fig. 10)[35].

Fig. 11. Aymon d'Estavayer, frère de Marguerite, 1453.

Armes d'Estavayer: *palé de gueules et d'or de six pièces à la fasce d'argent chargée de trois roses de gueules, boutonnées d'or et barbées de sinople.* Nous donnons ici en illustration de ce blason le sceau d'Aymon d'Estavayer (1453), frère de Marguerite. L'écu est supporté par deux lions (fig. 11)[36].

Fig. 12. Aymé de Domprel, 1405.

Armes Domprel. Sceau d'Aymé de Domprel, chevalier, grand-père de Jaqua de Colombier (1405): *de sable à la bande vivrée d'argent*; cimier: tête et col de bœuf. Légende: S. M: AYME *de* DOMPRE (fig. 12)[37].

HENRY (V, 10), chevalier, coseigneur de Colombier, cité en 1411, mort avant 1420[38]. De sa femme au nom inconnu, il n'a qu'un fils Renaud (VI, 20).

PIERRE le bâtard (V, 11), donzel, auteur de la branche illégitime des seigneurs de Colombier qui sera traitée en fin de cette étude.

VAUTHIER (VI, 12), frère aîné d'Anthoine, cité en 1428 dans le premier testament de son père. Décédé avant 1449.

ANTHOINE (VI, 13), chevalier, coseigneur puis seigneur unique de Colombier,

[29] AE Fribourg, *Stadtsachen* A 198 (1442) et A 201 (1443).

[30] AEN, Jaquet de Grad, not., II, f° 128.

[31] AEN, G 28.5. Etant témoin en 1423, Jehan déclare être âgé de 40 ans et avoir habité le château de Valangin jusqu'à l'âge de 15 ans.

[32] AEN, Henry Pigaud, not., II, f° 1 (1428); Jaquet de Grad, not., f° 128 (1449).

[33] AEN, Henry Pigaud, not., I, f° 43.

[34] AEN, Henry Pigaud, not., II, f° 2 (1428); Pierre de Porrentruy, not., f° 137 (1458).

[35] AEN, F 1.32.4; F 1.32.8; F 1.32.26 (1433); O 2.25 (1439); H 8.1 (1447). Arm.N. 621.

[36] AEN, P 3.10.

[37] AEN, W 3.8. Arm.N. 804.

[38] AEN, P 2.8.

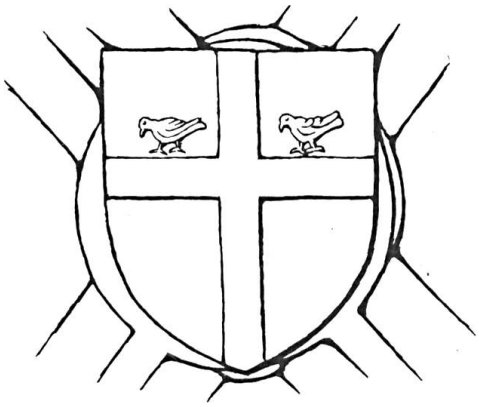


Fig. 13. Colombier, chapelle du château, XVe siècle.

cité dès 1428, mort en 1488. Gouverneur du comté de Neuchâtel dès 1469. Homme de confiance de son seigneur, le marquis Rodolphe de Hochberg. Les Archives de l'Etat de Neuchâtel possèdent un important dossier de correspondance entre le comte de Neuchâtel et son gouverneur[39]. Fonde une chapelle dédiée à Notre-Dame de Pitié dans l'église de Colombier. Lui et ses frères Jacques et Jehan assignent au monastère de Fontaine-André avant 1463 une rente de trente émines d'avoine payables chaque année à la Saint-Martin pour un anniversaire solennel avec neuf lectures de messes pour l'âme de leurs prédécesseurs[40]. C'est vraisemblablement Anthoine qui a remanié et agrandi le château de Colombier et fait sculpter ses armes sur la clef de voûte de sa chapelle domestique (fig. 13).

Il épouse Marguerite de Boncourt dite d'Asuel, fille de Renaud, écuyer, et d'Isabelle de Lugny, dont il n'a qu'une fille Louise (VII, 21). Teste en 1488 en faveur de sa fille et spécifie que le premier garçon qu'elle mettra au monde portera le nom et les armes de Colombier et non ceux de Chauvirey[41]; cette dernière disposition n'a pas été respectée.

Sceau d'Anthoine de Colombier (1460): *une croix cantonnée en chef de deux colombes*; cimier: un col de cygne garni de cinq

Fig. 14. Anthoine de Colombier, 1460.

fleurs de lis au pied coupé. Légende: S: AN: COLOMBIER (fig. 14)[42].

La famille de Boncourt dit d'Asuel porte un blason *de gueules à deux haches d'armes passées en sautoir* (fig. 15)[43]. Peut-être pourrait-on attribuer à la même famille un graffito du château de Colombier figurant deux haches en sautoir (fig. 16), à moins qu'il ne s'agisse du blason de la ville de Bienne dont la présence ici paraît insolite.

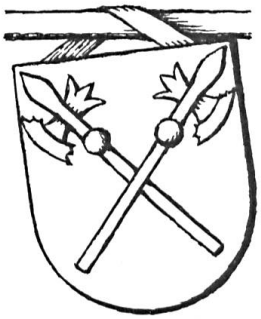


Fig. 15. de Boncourt dit d'Asuel, vers 1500.

Fig. 16. de Boncourt dit d'Asuel? graffito, château de Colombier.

[39] AEN, I 2.29-32.

[40] MATILE, G.-A.: *Musée historique*, II, p. 254: *Obituaire de Fontaine-André.*

[41] AEN, Pierre de Porrentruy, not., f° 86.

[42] AEN, Q 18.14 (1460); Q 2.10 (1487); Arm.N. 623.

[43] CLOTTU, Olivier: *Les nobles de Vaumarcus au Landeron. Leurs descendants et héritiers.* AHS, Annuaire 1979, p. 57 et 59.

MARIE (VI, 14), citée dès 1427, morte avant 1488. Célibataire en 1427; elle devient l'épouse de Ferry de Rocourt, châtelain successivement de Blamont, des Franches-Montagnes, de Saint-Ursanne et de Roche d'Or; mort en 1475. Anthoine de Colombier règle en 1456 à son beau-frère de Rocourt les arrérages de 25 florins d'or qui lui étaient dus à cause de son mariage[44]. Marguerite, fille de ce couple, est la femme de l'écuyer Roland de Vaumarcus, du Landeron.

Le sceau de Ferry de Rocourt (1444) porte *deux fasces.*

MARGUERITE (VI, 15), citée dès 1449, décède avant 1488. Epouse Jehan Stocker, écuyer de Porrentruy, coseigneur de Bavans, fils du chevalier Richard Stocker et de Catherine, fille et héritière de Vauthier de Bavans, dernier seigneur dudit lieu. Il vend en 1456 sa part de la seigneurie de Bavans à Anthoine de Laviron pour 500 florins d'or. Mort avant 1462. On ne connaît pas d'armoiries Stocker. Le sceau de Vauthier de Bavans (1427) porte *deux bars en pal adossés*; les Bavans descendaient des Franquemont-Montbéliard[45].

JACQUES (VI, 16) et *JEHAN* (VI, 17) paraissent être nés après 1428; cités en 1449, ils sont coseigneurs de Colombier avec leur frère aîné en 1456 et 1463. Décédés avant 1488; alliances non mentionnées.

JEHANNE (VI, 18), citée dès 1449; femme de Jacques Haller de Courtelary, écuyer, châtelain du Schlossberg et maire de La Neuveville de 1454 à 1496, encore cité en 1502. Tous deux fondent en 1476 un anniversaire pour le repos de l'âme de leurs parents et prédécesseurs qui sera célébré chaque année dans la chapelle Sainte-Catherine de la Blanche Eglise de La Neuveville[46]. Jehanne meurt en 1503 et est enterrée dans la Blanche Eglise.

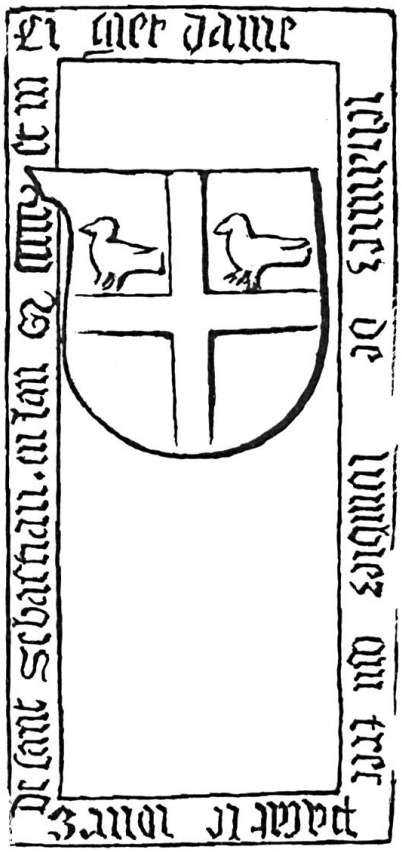


Fig. 17. Dalle funéraire de Jehanne de Colombier, 1503, Blanche Eglise, La Neuveville.

L'épitaphe de sa pierre tombale armoriée se lit: *Ci giet dame Jehannez de .. lombiez qui trecpacat le joure de Sant Sebastian en lan m ccccc et iii* (fig. 17).

Sceau de Jacques Haller de Courtelary (1454): *de gueules à la bande d'argent chargée de trois feuilles du champ*; cimier: deux cornes chargées chacune de trois feuilles. Légende: S JACOB DE CORTELRIT (fig. 18)[47].

JEHANNE — bâtarde — (VI, 19), citée 1427. Epouse en 1428 Georges Compai-

Fig. 18. Jacques Haller de Courtelary, 1457.

[44] AEN, Jean de Thielle, not., f° 54. Voir aussi note 43.

[45] GAUTHIER, Jules et Léon: *Armorial de Franche-Comté*, 1911, p. 4.

[46] ALN, *Anniversaire de Saint-Ursanne de La Neuveville*, p. 6. (1476).

[47] ALN, tiroirs 9, 10 et 21 (1454-1496); S 10.1 (1502).

Fig. 19. Georges Compaignet de Tavannes, 1436.

gnet, écuyer de La Neuveville. Dans son traité de mariage, son père Jehan de Colombier promet de donner 80 florins d'or aux enfants à naître de cette union[48]. Georges Compaignet, châtelain du Schlossberg et maire de La Neuveville de 1434 à 1436, n'est plus cité après cette dernière date; il ne paraît pas avoir laissé de postérité.

Sceau de Georges Compaignet (des nobles de Tavannes), 1436: *d'azur au coq hardi d'or*; cimier: tête et col de coq (fig. 19)[49].

RENAUD (VI, 20), fils d'Henry (V, 10), achète en 1420 les dîmes que possède l'écuyer Jehan de Bellevaux sur les finages des paroisses de Colombier et de Pontareuse (Boudry)[50]. Il meurt le 12 septembre 1427, ayant fait d'importantes donations au prieuré de Corcelles[51].

LOUISE (VII, 21), héritière universelle d'Anthoine de Colombier. Epouse avant 1488 le chevalier Léonard de Chauvirey, seigneur de Châteauvillain en Franche-Comté, dont nous reparlerons. Dame de Colombier 1488. Hérite des biens d'Huguerin de Boncourt d'Asuel en 1508[52]. Teste en 1512[53], citée encore 1513. Son fils Philibert de Chauvirey est seigneur de Colombier dès 1511.

[48] AEN, Henry Pigaud, not., II, f° 15 v°.
[49] AV Berne, Fach Fraubrunnen, cat. 392 et 393.
[50] AEN, P 2.8.
[51] AEN, O 8.27.
[52] AEN, Odet Faton, not., III. f° 14 v°.
[53] AEN, P 2.15, testament cité de 1512 (instrumenté par messire Jehan Purry et Loys Bouhelier, not.).
[54] Bibliothèque des Bourgeois, Berne.

Fig. 20. Colombier, Armorial Grünenberg, 1483.

Il existe des variantes des armoiries de la maison de Colombier. Dans l'Armorial Grünenberg, 1483, la *croix de gueules sur champ d'argent* est *cantonnée de quatre colombes d'azur*; cimier: col de cygne d'argent garni de trois panaches de sable (fig. 20). L'Armorial Stettler, vers 1700, indique comme cimier une colombe d'azur (fig. 21)[54].

Signalons enfin qu'il y a parfois confusion entre les Colombier neuchâtelois et leurs homonymes, seigneurs de Colombier sur Morges, qui portent *d'azur au chevron d'argent.*

Fig. 21. Colombier, Armorial Stettler, vers 1700.

Une famille de Colombier se trouve d'autre part en Franche-Comté, qui descendrait de la maison de Traves possédant un fief à Colombier près de Vesoul. Fromont de Colombier serait père des frères Jaquet et Renaud de Colombier, légataires le 8 novembre 1282 au testament de Hugues, prévôt de Vesoul. Henry, fils de Renaud, vend en 1306 deux meix

sis à Authoison à Henry de Bourgogne. Le parallélisme des noms à cette date avec les Colombier neuchâtelois est troublant mais ne permet pas de tirer des conclusions.

Les Colombier franc-comtois disparaissent à la fin du XVIe siècle; leurs armoiries étaient *de gueules au chef d'argent chargé de trois coquilles du champ*[55].

CHAUVIREY

LÉONARD DE CHAUVIREY, seigneur de Châteauvillain, appartenant à une importante famille de la région de Vesoul en Franche-Comté[56], veuf d'Anne d'Achey, se remarie avant 1488 avec Louise de Colombier, fille unique d'Anthoine de Colombier, dernier mâle de sa race. Devenu seigneur de Colombier en 1488 et, semble-t-il, lieutenant-général du comté à la même date, il augmente son fief en rachetant l'année suivante la part de la dîme de Saint-Pierre de Dombresson de l'écuyer Guillaume Blayer[57]. Il meurt en 1511; son fils Philibert lui succède[58].

Léonard de Chauvirey se sert de deux sceaux. L'un aux armes simples de sa famille qui est celui de Pierre son père (1493): *d'azur à la bande d'or accompagnée de sept billettes du même, quatre en chef et trois en pointe posées en bande*; cimier: deux cornes de bœuf. Légende: S PIERRE: DE CHAV'EY (fig. 22)[59]. L'autre (1490) montre une targe suspendue à un arbre et portant les armes parties de Chauvirey et Colombier. Légende: S. LIEN CHAVIRE SR. COLO MB IER (fig. 23)[60].

Fig. 22. Pierre de Chauvirey, utilisé par son fils Léonard, 1493.

Fig. 23. Léonard de Chauvirey, 1490.

PHILIBERT DE CHAUVIREY, fils aîné de Léonard, seigneur de Colombier et Châteauvillain de 1510 à 1516. Renouvelle la combourgeoisie avec la ville de Berne en 1513. Epouse Isabeau, fille de Jehan d'Achey et d'Isabelle de Vaudrey, dame d'Artaufontaine. Elle teste en 1521, s'étant ramariée avec Jehan de Scey, coseigneur de Fertans. Philibert est père de quatre filles: Jehanne, femme de Jehan de Chauvirey, citée en 1521, Rose, épouse de Jehan-Jacques de Watteville, Isabeau, de René (Reinhardt) de Watteville, frère de Jehan-Jacques, enfin Claudine, alliée à Pierre de Chauvirey, seigneur de Bellefond (cité 1521).

Alors qu'il est seigneur de Châteauvillain, Philibert se sert en 1511 d'un sceau

[55] Renseignements aimablement communiqués par l'historien franc-comtois Dr Jean-Marie Thiébaud, Pontarlier, qui nous a également documenté sur les Chauvirey et leurs alliés.

[56] Léonard de Chauvirey, chevalier de l'ordre franc-comtois de Saint-Georges de 1504 à 1510, est fils du chevalier Pierre et de Catherine de Damas, dame de Lemuy; petit-fils de Vauchier de Chauvirey et d'Anne Béatrix de Nant. Il a un frère Louis, chevalier, seigneur de Lemuy en 1505 et une sœur Perrenette, femme de Simon de Thomassin, seigneur de Villeparois. De sa seconde épouse Louise de Colombier, il a Philibert qui sera seigneur de Colombier, deux fils Jehan et Pierre cités en 1525 et deux filles: Isabelle, veuve en 1515 de Rodolphe d'Orsans, et Catherine, femme en 1505 de Jehan de Longeville.

[57] AEN, Pierre de la Haye, not., p. 115.

[58] Consulter au sujet des Chauvirey et des Watteville, leurs successeurs: THÉVENAZ, Louis: *Vitrail de Jean-Jacques de Watteville à la Collégiale de Berne*; MN 1931, p. 113; *Vitrail aux armes d'Achey, de Colombier et de Vaudrey à la Collégiale de Berne*; MN 1933, p. 49; *Vitrail de Rose de Chauvirey à la Collégiale de Berne*; MN 1934, p. 81.

[59] AEN, D 8.7 (1493). Arm.N. 559.

[60] AEN, W 2.1 (1490); P 2.12 (1499). Arm.N. 557.

Fig. 24. Philibert de Chauvirey, 1511.

parti de Châteauvillain: *de gueules semé de billettes d'or au lion du même brochant*, et de Chauvirey. Légende: PHILEBERT DE CHAVIREY (fig. 24)[61].

La salle des Etats au château de Neuchâtel, est décorée d'une remarquable suite de panneaux aux armes des souverains du pays, les maisons de Neuchâtel, Fribourg, Bade-Hochberg, Orléans-Longueville et Prusse, complétée par les armoiries des gouverneurs du Comté, puis Principauté. L'exécution de ces blasons a débuté en 1692 et s'est terminée en 1868. Le panneau de Philibert de Chauvirey, seigneur de Colombier, ouvre la série de ceux qui sont consacrés aux gouverneurs. Il porte les armes de Colombier avec les émaux erronés que l'on attribuera dorénavant aussi bien à la famille qu'à la commune de Colombier: *de gueules à la croix d'argent cantonnée en chef de deux colombes du même.* Le cimier, formé d'une croix pattée d'argent entre deux demi-vols de gueules, paraît avoir été inventé par le peintre du panneau (fig. 25)[62].

Fig. 25. Philibert de Chauvirey, seigneur de Colombier, panneau de gouverneur, 1511-1512; château de Neuchâtel.

WATTEVILLE

JEHAN-JACQUES DE WATTEVILLE, 1506-1560, fils de l'avoyer de Berne Jacques, dit Posthumus, 1466-1525, et de Madeleine de Muleren, épouse vers 1520 Rose de Chauvirey alors que son frère cadet René prend pour femme Isabeau, sœur de Rose. Devenu majeur, René renonce en 1528 à sa part de la seigneurie de Colombier et la remet à son frère aîné[63]. Jehan-Jacques est avoyer de Berne en 1533; il acquiert la seigneurie de Villars-les-Moines en 1535; rachetant les parts des copropriétaires du prieuré de Bevaix, il en devient seigneur unique en 1545. Sa grande fortune lui permet d'apporter d'importants agrandissements et transformations au château de Colombier qui devient un édifice considérable; c'est lui qui construit en 1543 la haute tour de quatre étages surmontant le portail nord de la cour. Il fait placer sur les façades du château de nombreux écus à ses armes qui, presque tous, ont été martelés en 1613 sur ordre du souverain. Deux d'entre eux, sculptés sur la tour carrée de la face occidentale du château, au-dessus de l'ancienne porte d'accès à l'édifice, ont échappé

[61] AEN, A famille Clerc-dit-Guy. Arm.N. 558.

[62] COURVOISIER, Jean: *Notes sur l'aménagement de la salle des Etats au château de Neuchâtel.* MN 1976, p. 157. *Armorial neuchâtelois, Galerie historique du château de Neuchâtel*, 1867. Publié par F.B. (Félix Bovet) et F.-L. Davoine.

[63] Jacques de Watteville et son fils aîné Nicolas, prévôt de Berne (adhère ultérieurement à la Réforme, se marie et a de la postérité), furent tuteurs de leurs fils et frères jusqu'à leur majorité. Nicolas et René sont les ancêtres des Watteville de Berne existants.

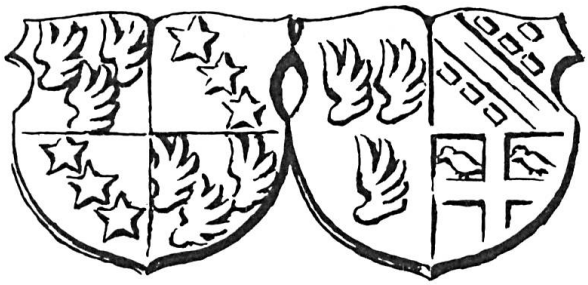


Fig. 26. Pierre sculptée aux armes Watteville-Muleren et Watteville, Chauvirey-Colombier.

au massacre. Le premier écu est écartelé Watteville-Muleren, le second est parti Watteville, Chauvirey-Colombier (fig. 26). Jehan-Jacques a associé le blason de son père au sien.

En 1559, peut-être en commémoration de l'anniversaire de ses quarante ans de mariage, il fait exécuter pour la Collégiale de Berne quatre magnifiques vitraux à ses armes et à celles de sa femme Rose de Chauvirey, ainsi qu'aux armes de leurs ascendants à tous deux (pl. I). Décrivons ces vitraux:

A. Jehan-Jacques de Watteville: *de gueules à trois demi-vols d'argent*; cimier: un demi-vol d'argent (le cimier traditionnel est un buste de femme de carnation ailé d'argent, couronné d'or, vêtu de gueules).

B. Madeleine de Muleren, † 1513, fille et héritière de l'écuyer Urban de Muleren, dernier de sa race: *d'argent à trois étoiles de gueules posées en bande*; Barbara d'Erlach † 1502, fille de Pétremand et d'Adélaïde Haller de Courtelary, femme de Nicolas de Watteville, grand-mère paternelle de Jehan-Jacques de Watteville: *de gueules au pal d'argent chargé d'un chevron de sable*; Verena Schwend, fille du chevalier Jehan le Long, de Zurich, et d'Anne Manesse, femme d'Urban de Muleren: *coupé d'argent à deux roses de gueules, boutonnées d'or et barbées de sinople, et de gueules.*

C. Rose de Chauvirey: *d'azur à la bande d'or accompagnée de sept billettes du même, posées en bande.* Cimier: un écran aux armes terminé en chef par deux cornes et garni de sept fleurs de chardon au naturel, trois à dextre et quatre à sénestre.

D. Isabeau d'Achey, fille de Jehan d'Achey, sieur d'Achey, Véreux et Courchavon, baron de Thoraise, en Franche-Comté, maréchal de Bourgogne: *d'azur à deux haches d'armes adossées d'or, emmanchées du même*; Louise de Colombier, femme de Léonard de Chauvirey, grand-mère maternelle de Rose de Chauvirey: *d'argent à la croix de gueules cantonnée en chef de deux colombes d'azur*; Adrienne de Vaudrey, fille de Lancelot, seigneur de Courlaoux et du Pin en Franche-Comté, et de Jehanne de Goux, femme de Jehan d'Achey: *de gueules, émanché d'argent de deux pièces.*

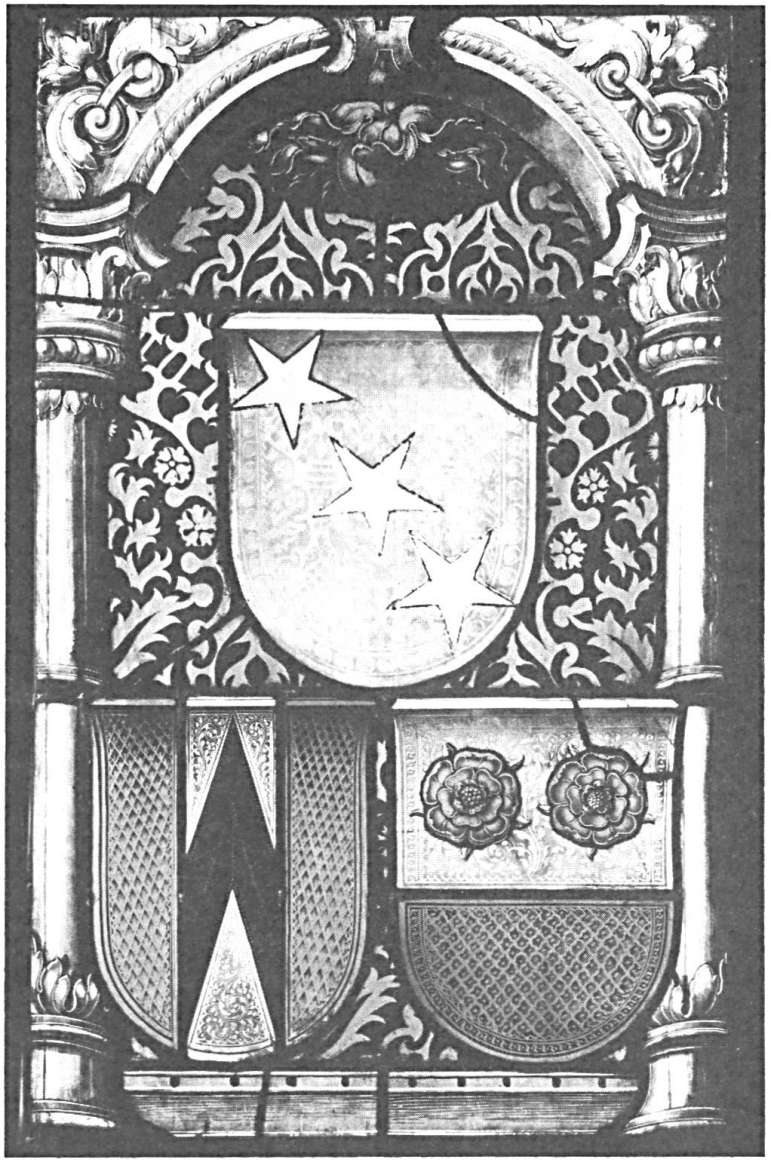
On retrouve une partie de ces blasons: Colombier, Erlach, Achey, Muleren et Watteville, mais sans Chauvirey, sur une lettre ornée de 1529 (fig. 27)[64].

Fig. 27. Lettre ornée aux armes d'ascendants de Jehan-Jacques de Watteville, 1529.

[64] AEN, Première page de la Reconnaissance de Colombier de 1529. Arm.N. 86.

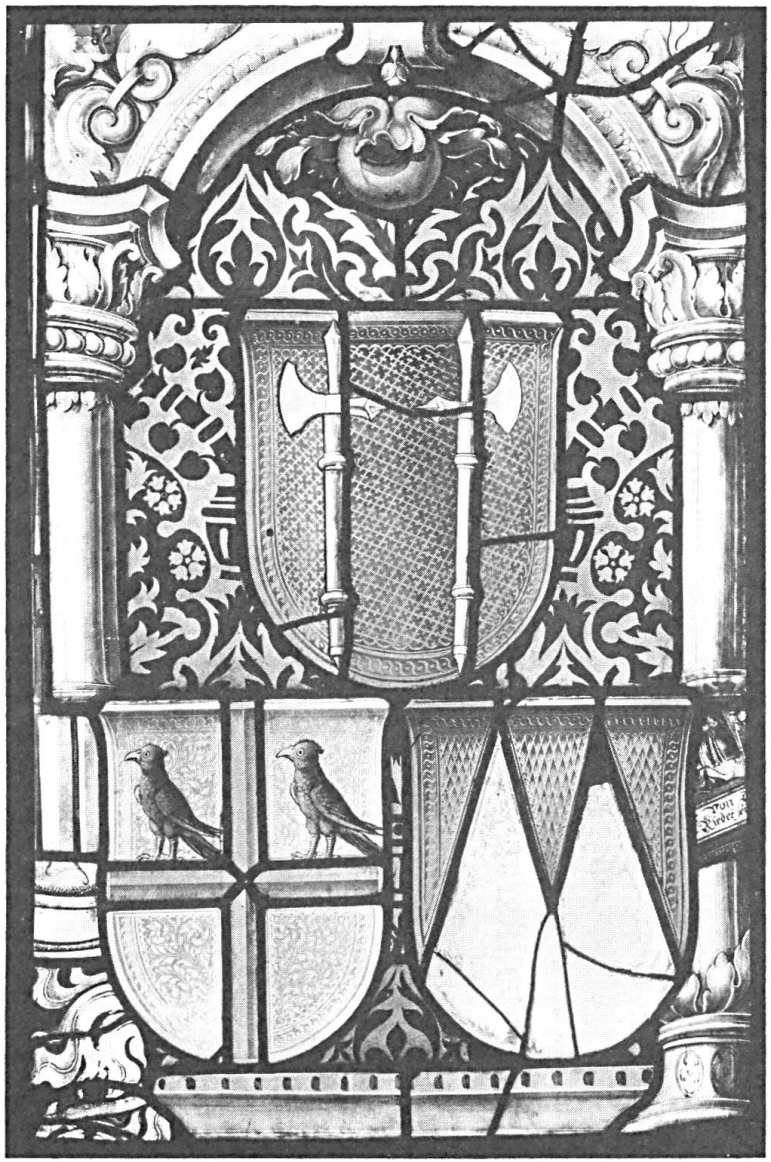
Pl. I. Vitraux de la Collégiale de Berne, 1559.

A) Watteville.



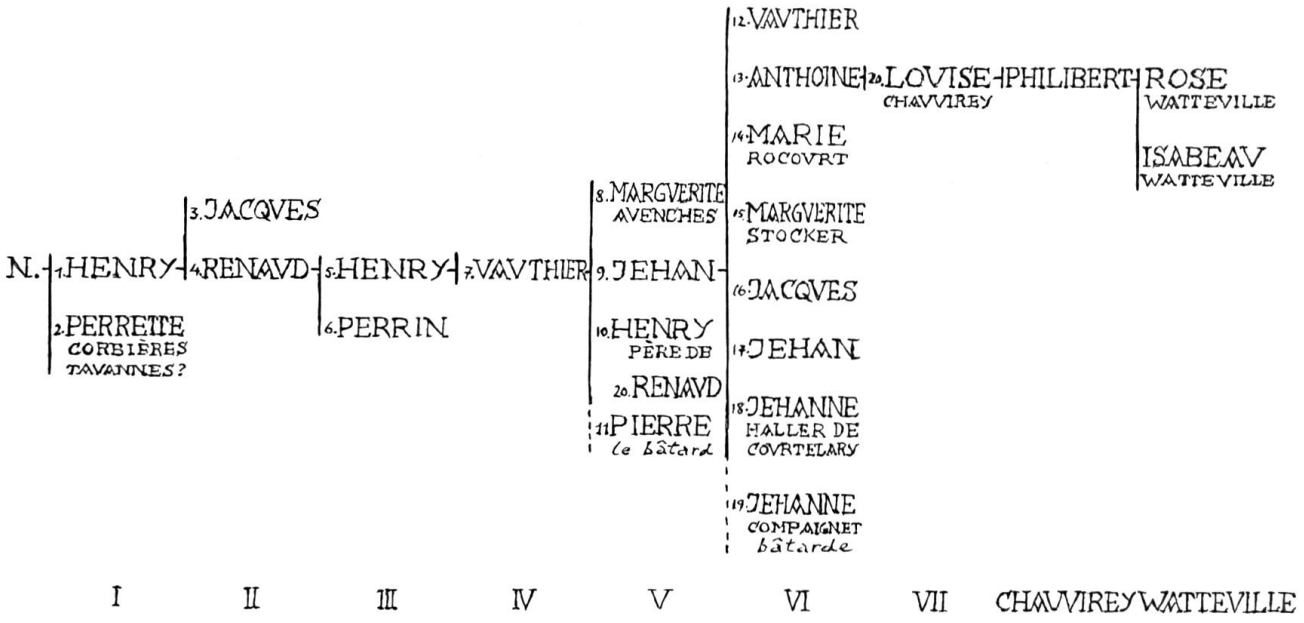
B) Muleren, Erlach, Schwend.

C) Chauvirey.



D) Achey, Colombier, Vaudrey.

Reproduction autorisée par les *Monuments de l'Histoire de l'Art du canton de Berne.*



Jehan-Jacques de Watteville meurt en 1560, Rose de Chauvirey, sa femme, en 1563[65]. Ils laissent, outre plusieurs filles, trois fils redevenus catholiques: Guérard, Jacques et Nicolas qui s'établissent en Franche-Comté. Jacques a une descendance illustre et bien alliée qui s'éteint en 1795. N'ayant plus d'attaches avec le Pays de Neuchâtel après le décès de leur mère, les trois frères de Watteville vendent en 1564 les seigneuries de Colombier et de Bevaix à Léonor d'Orléans, duc de Longueville et souverain du comté, pour 60 000 écus d'or[66].

Sceau personnel de Jehan-Jacques de Watteville (1539): *trois demi-vols*; cimier: un buste de femme ailé et couronné. Légende: S HANS. JACOB VO WATENWIL (fig. 28)[67]. Sceau des frères Jehan-Jacques et René de Watteville, coseigneurs de Colombier (1526), utilisé par Jehan-Jacques seul seigneur en 1532: parti de

Fig. 28. Jehan-Jacques de Watteville, 1539.

Watteville et de Chauvirey, à l'écu de Colombier brochant en abîme. Légende: S IO IACOBI. ET. RENARDI. DE. WATENWIL. DN. COLVMBERI (fig. 29)[68].

Fig. 29. Jehan-Jacques et René de Watteville, coseigneurs de Colombier, 1526.

[65] AEN, S 2.31. Testament de Rose de Chauvirey du 24 juin 1563.

[66] AEN, U 2.6, acte du 8 août 1564 passé à Berne.

[67] AEN, F 1.18. Arm.N. 1192.

[68] AEN, Q 8.10 (1522); Q 8.22 (1526); F 2.46 (1532). Arm.N. 1193.

COLOMBIER alias VAUTHIER

Branche illégitime

Les descendants de Pierre, bâtard du chevalier Vauthier de Colombier (IV, 7), sont toujours qualifiés de donzels ou d'écuyers. Les seigneurs de Colombier leur témoignent une familiale amitié.

PIERRE, bâtard de Colombier (IV, 11 de la nomenclature des seigneurs de Colombier), donzel, reçoit une dot de 200 ducats de Vauthier de Colombier, son père[69]. Teste en 1410; il désire être enseveli dans l'église de Corcelles, dans le tombeau de ses prédécesseurs et lègue ses biens à sa femme, à l'enfant dont elle est enceinte et à son fils Vauthier[70]. Mort avant 1413. Avait épousé Symonette, veuve de Jehan Lore, écuyer de Cormondrèche, fille de Jehan Quemyn du Vieilmarchié, bourgeois du Landeron et de Neuchâtel, et d'Alix Challagrin. Après la mort de Pierre de Colombier, Symonette se remarie avec l'écuyer Perrin de Regnens[71]. Teste en 1438; est mère de Vauthier et Perrenette de Colombier qui suivront. Pierre le bâtard, dont l'existence fut brève, ne paraît pas avoir possédé de sceau. La famille Quemyn porte en 1506 un écu *d'or à la croix de sable*[72]. Le sceau de Perrin de Regnens (1434) montre *un arbre*; cimier: une tête de dogue (fig. 30)[73].

Fig. 30. Perrin de Regnens, 1434.

VAUTHIER (II, 2), donzel, né peu avant 1410[74], habite au château de Valangin en 1427 auprès du châtelain et receveur Perrin de Regnens, son beau-père. Epouse en 1430, assisté de son oncle le chevalier Jehan de Colombier, Clémençon fille de feu Imer de Regnens, nièce de Perrin de Regnens, veuve de Perroud Marchandet de Valangin[75]. Se remarie en 1459 avec Agnel Estochenet de La Sagne[76]. Châtelain et maire de Valangin 1450, 1454. Habite Cormondrèche en 1460[77]. Teste en 1475 en présence de son cousin le chevalier Anthoine de Colombier; souhaite être enterré dans la tombe de ses père et mère dans l'église du prieuré de Corcelles; donne ses biens à ses trois fils Guillaume (III, 4), Jacques (III, 5), et Jehan (III, 6) et à ses deux filles Thiébaude (III, 7) et Janette (III, 8) encore célibataire; Anne sa femme sera usufruitière[78].

Vauthier de Colombier a utilisé deux sceaux du même type que ceux des seigneurs de Colombier, mais chargés d'une brisure. Le premier (1450): *une croix cantonnée en chef de deux colombes brochant sur une bande componée*; cimier: un col de cygne garni de cinq panaches. Légende: WALTHER DE COLLOMBIER (fig. 31)[79]. Le

Fig. 31. Vauthier de Colombier, 1450.

[69] AEN, Borcard de Sonceboz, not., f° 118 v°; acte citant la dot.

[70] AEN, O 8.27.19. Testament du jour Saint Denis 1410 instrumenté par W. Fulgan, d'Orbe, notaire.

[71] AEN, Henry Pigaud, not., I, f° 73; Perrin de Regnens qui était veuf de Janne de Giez, fut châtelain de Rochefort, 1413; de Valangin, 1427; de Boudry, 1434-1436.

[72] Arm.N. Pl. V.

[73] AEN, K 7.28; S 6.6 (1434). Arm.N. 753.

[74] AEN, F 9.14. Témoin en 1470, déclare être âgé d'environ 60 ans.

[75] AEN, Henry Pigaud, not., f° 107. Voir aussi: CLOTTU, Olivier: *Les Marchandet de Valangin*, dans *Annuaire de la Société Suisse de Généalogie*, 1975, p. 59.

[76] AEN, Jaquet de Grad, not., II, f° 17.

[77] Sa demeure, dont il reste une belle porte sculptée, se trouvait à l'emplacement de l'actuel «Prieuré» de Cormondrèche. Symonette, sa mère, qui la tenait vraisemblablement de son premier mari, l'avait vendue en 1422 au prieur du Vautravers (AEN, Q 6.20) et reprise de lui en accensement en 1437 (AEN, Jaquet de Grad, not., II f° 22). Cette maison fut le manoir des Vauthier jusqu'à leur extinction.

[78] AEN, Pierre Bergier, not., f° 133 v°.

[79] AEN, P 6.23. Arm.N. 624.

Fig. 32. Vauthier de Colombier, 1454.

second (1454) porte les armes de Colombier chargées d'une cotice. Cimier: un serpent issant. Légende: VATHIE DE COLOMBIE (fig. 32)[80].

PERRENETTE (II, 3) épouse en 1421 le riche marchand Pierre Fabri de Neuchâtel. Son oncle, le chevalier Jehan de Colombier, lui constitue une dot de 100 écus d'or à cette occasion. Pierre Fabri meurt sans descendance en 1432[81]. Alliée en secondes noces avec l'important notaire Jehan Lescureulx de La Neuveville, auquel elle donne cinq enfants. Recommande à son fils Jehan Lescureulx, lors de son testament de 1479, les deux jeunes fils de son frère Vauthier, décédé[82].

Sceau de Jehan Lescureulx (1448): *un écureuil saillant.* Légende: ... LESCURE (fig. 33)[83].

Fig. 33. Jehan Lescureulx, 1448.

GUILLAUME (III, 4) et *JACQUES* (III, 5) sont cités en 1475; le premier, également en 1451 et 1479.

JEAN VAUTHIER, donzel de Cormondrèche (III, 6), cité dès 1475, mort avant 1508. Epouse en 1484 Henriette, fille de Jehan Brisard, donzel de Porrentruy et de Jehanne de Rambevaux[84], dont il a Guillaume (IV, 9) et Anthoina (IV, 10).

THIÉBAUDE (III, 7), femme de Jehan Grisel d'Hauterive, bourgeois de Neuchâtel[85].

JANETTE (III, 8) épouse en première noces Petit Jehan Junod alias Droge, d'Auvernier, et, en secondes, Huguenin Symonin, de Cormondrèche (1508)[86].

GUILLAUME VAUTHIER, donzel de Cormondrèche (IV, 9), cité en 1508, mort avant 1533. Epouse en premières noces Anne Jollyot (mère des enfants) et, en secondes, Marguerite Hury, fille de Jacques, meunier de La Neuveville; veuve, elle se remarie avec le notaire Anthoine Bretel, de Neuchâtel[87]. Guillaume est père de Guillaume (V, 11), Claude (V, 12), Jehan (V, 13) et Perrenon (V, 14).

ANTHOINA (IV, 10), mineure en 1508, épouse à l'église de Corcelles en 1523 Jehan Cunin, bourgeois de La Neuveville[88].

[80] AEN, F 2.13. Arm.N. 625.

[81] AEN, Borcard de Sonceboz, not., f° 120. Traité de mariage du 20 novembre 1421. Testament de Pierre Fabri de 1432 (A Merveilleux, Neuchâtel).

[82] A Chambrier, Neuchâtel. Voir aussi: CLOTTU, Olivier: *La famille Lescureux de La Neuveville*, dans *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, 1974.

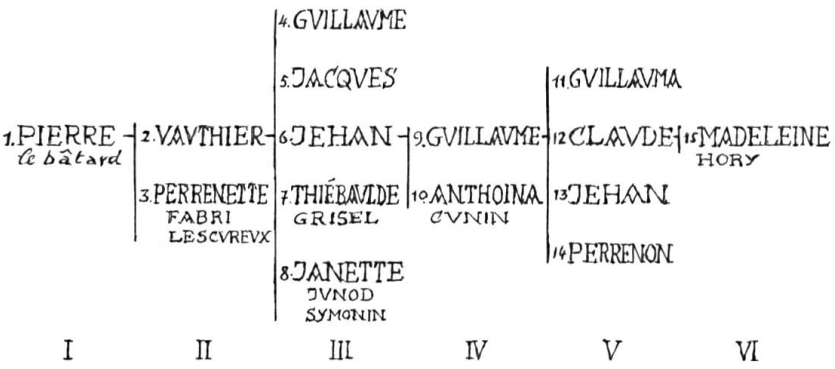
[83] A Chambrier, Neuchâtel.

[84] AEN, Philippe Bugnot, not., f° 196; Blaise Hory, not., I, f° 33; Pierre Quemyn, not., II, f° 22.

[85] ALN, B 4.5.

[86] AEN, Pierre Quemyn, not., II, f° 30 v°.

[87] AEN, Blaise Hory, not., V, f° 154. Louis Favarger, not., V, non folié. Acte de vente de 1546 citant les trois enfants.



GUILLAUMA (V, 11), morte en 1546.

CLAUDE VAUTHIER, donzel de Cormondrèche (V, 12). Cité dès 1546. Teste en 1601[89]. Lieutenant de la Mairie de la Côte 1595. Epouse Katherine N., puis, en 1555, Bastienne, veuve de François Guillet en son vivant concierge de la maison de Neuchâtel[90]. Père d'une fille Madeleine (VI, 15).

JEHAN (V, 13), cité 1546.

PERRENON (V, 14), femme en 1546 de Jacques Steff, bourgeois et conseiller de Neuchâtel, châtelain et receveur du Landeron en 1562.

MADELEINE (VI, 15), ultima, citée en 1577 comme femme de noble Ysaïe Hory († 1616), procureur général 1587, châtelain de Boudry 1593, maire de Rochefort 1594, receveur de Thielle 1606, conseiller d'Etat, dont elle a deux filles: Isabeau, femme d'Henry Bourgeois, et Suzanne, de Pierre Jaquemet. Elle teste en 1620[91].

COMMUNE DE COLOMBIER

La commune a repris le blason de ses seigneurs, mais en en modifiant les émaux (par ignorance ? voir fig. 25). Ce blason apparaît pour la première fois sculpté dans le roc blanc du pays sur le bassin d'une fontaine de 1721 (fig. 34). On le voit en 1750 sur les abattoirs communaux; il décore gracieusement un bassin de 1784 à la rue Haute, sur lequel une colombe nourrit son petit avec sollicitude (fig. 35),

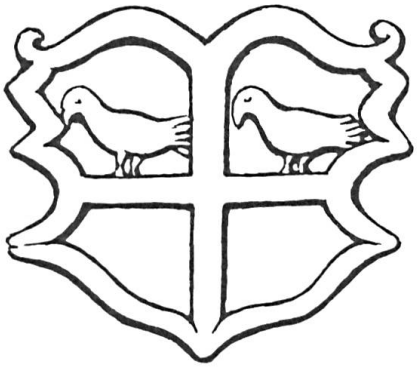


Fig. 34. Commune de Colombier, 1721.

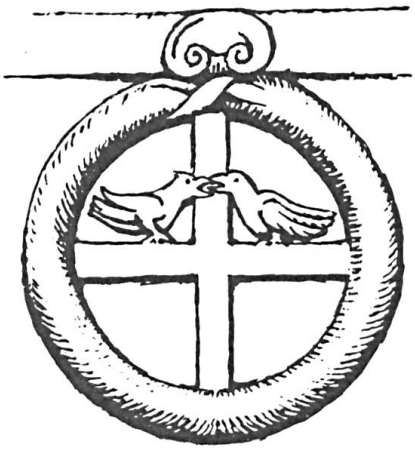


Fig. 35. Commune de Colombier, 1784.

et sert d'enseigne à la maison de commune (fig. 36).[92]

Depuis le XVIIIe siècle, les armoiries communales de Colombier sont: *de gueules à la croix d'argent cantonnée en chef de deux colombes du même.* Ce sont celles que les historiens neuchâtelois ont attribuées à la maison de ce nom jusqu'à la publication de l'*Armorial neuchâtelois* de MM. Jéquier, il y a une quarantaine d'années.

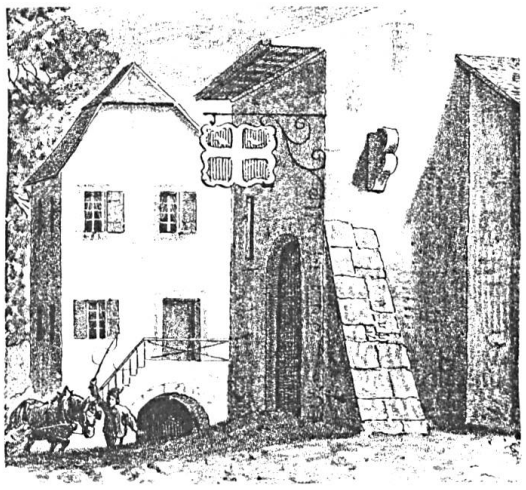


Fig. 36. La maison de commune de Colombier avant 1854. Dessin d'Isabelle d'Ivernois relevé par Oscar Huguenin.

[88] ALN, B 4.1.

[89] AEN, Abraham Cortaillod, not., non folié. Testament du 23 novembre 1601.

[90] AEN, Claude Lardy, not., V, non folié.

[91] AEN, Pierre Ramus, not., f° 61, v°.

[92] MN, 1889, p. 144-149.

Nous remercions tout particulièrement MM. les archivistes cantonaux de Neuchâtel, ainsi que ceux de Vaud et de Fribourg, de leur bienveillante collaboration et exprimons notre reconnaissance amicale à M. Léon Jéquier qui nous a autorisé à utiliser une quinzaine de figures publiées dans l'*Armorial neuchâtelois.*

Adresse de l'auteur: Dr Olivier Clottu, rue des Lavannes 17, 2072 Saint-Blaise